

Interview

Le responsable de KPMG Genève, Philippe Fleury, succédera à Blaise Matthey au mois de juin de l'année prochaine.

Marc Bretton

Le nouveau patron de la Fédération des entreprises romandes Genève (FER) est connu. Il s'agit de Philippe Fleury, directeur de KPMG Genève. Cet homme de 50 ans, marié, père d'un enfant, succédera à Blaise Matthey en juin 2023. Peu connu du grand public, le Genevois est une cheville ouvrière du parti Le Centre. Interview.

Philippe Fleury, vous deviendrez l'an prochain directeur de la Fédération des entreprises romandes. D'où venez-vous?

Je suis né et j'ai grandi à Plainpalais. J'ai fait des études de lettres et de droit à l'Université, avant d'obtenir mon brevet d'avocat. Changement de décors ensuite, j'ai travaillé à Berne au sein de l'ancêtre de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers. Puis, j'ai rejoint KPMG en 2007 (ndlr: une des grandes entreprises internationales d'audit et de conseil) qui mettait en place un service de lutte contre la criminalité économique. Je suis revenu à Genève en 2008 pour créer ce service en Suisse romande, et j'ai ensuite été nommé associé et chef du siège genevois.

Politiquement, la FER est liée à la droite, en particulier au PLR. Où vous situez-vous dans ce paysage?

La FER est proche des partis qui défendent l'économie. En me désignant, son comité fait preuve d'un double courage: d'abord, il ne choisit pas une personne venant de l'interne; et il ne nomme pas un PLR, puisque je suis membre du Centre. C'est une évolution plus qu'une révolution, mais cela donne la mesure du changement attendu. Je me réjouis de porter cette évolution, avec les instances dirigeantes de la FER.

Fief libéral, la FER se choisit un directeur issu du Centre



Philippe Fleury est le nouveau directeur de la Fédération des entreprises romandes. B. GALLAY

Vous allez continuer la politique?

Au sens partisan, non, je vais arrêter mes activités au sein du Centre. Mais ce sera pour mieux me concentrer sur la politique au sens large, qui vise au bien-être de la communauté.

Comment la FER doit-elle évoluer?

C'est une organisation dynamique. Elle offre à 28'000 entreprises à Genève des services indispensables pour les associations professionnelles en matière de prévoyance professionnelle, de gestion des ressources humaines, de sécurité au travail, de formation, de droit du travail. En parallèle, elle défend les conditions

permettant aux entreprises de faire travailler des milliers d'employés et de se développer dans un environnement favorable. Il s'agira de poursuivre cette ligne, en activant le fonctionnement interne, et en développant le service offert aux membres, aussi au niveau romand avec les autres FER (Jura, Neuchâtel, Fribourg, Bulle, Valais), pour lesquels je serai proposé comme secrétaire général, également en 2023. Sur l'ensemble de la Suisse romande, le «groupe» FER représente plus de 47'000 membres. C'est unique en Suisse et c'est un atout à renforcer.

Vu de l'extérieur, on a parfois l'impression

que pour les entreprises les conditions-cadres se résument à une fiscalité la plus basse possible...

C'est très réducteur! De toute manière, en ce qui concerne l'imposition des entreprises, le taux de 15% défini au sein de l'OCDE va servir de cadre de référence pour longtemps. Et si la fiscalité est un des éléments qui conditionne la vie des entreprises, ce n'est pas le seul: je citerai les infrastructures, la formation, l'accès aux marchés, la digitalisation, l'énergie, mais aussi un cadre de vie agréable. Pour ma part, je suis partisan d'une fiscalité juste permettant de garantir à l'économie les conditions de son développement.

Les mutations démographiques, numériques, le réchauffement climatique imposeront des défis nouveaux. Comment y répondre?

Ces questions seront tranchées par les débats politiques généraux et par les choix internes des entreprises, en lien avec leurs responsabilités sociales, environnementales ou de gouvernance. Dans les deux cas, la concertation s'imposera, qu'il s'agisse de définir un équilibre viable entre le financement et les prestations des retraites, ou d'une nouvelle organisation du travail. Après le Covid, les gens n'accepteront pas de recommencer comme avant. Par ailleurs, les jeunes réclament un nouvel équilibre entre le travail, la vie familiale, les loisirs. Dans ces débats, les entreprises devront jouer leur rôle à plein, que ce soit au niveau des propositions ou de la mise en œuvre. Des accords seront trouvés, car l'immense majorité des employeurs ne recherchent pas uniquement le profit, mais aussi le bien-être des salariés et de la communauté à laquelle ils appartiennent. La FER veut être un moteur de ces discussions et de ces solutions.

Sous l'ère Matthey, la FER a soutenu le partenariat social, défendu des relations étroites avec l'UE, s'opposant de fait aux positions de l'UDC. Vous vous situerez dans cette continuité?

Blaise Matthey est un grand patron de la FER, pragmatique et très présent dans les médias; je salue son action et sa carrure. Quant à la ligne politique, elle est définie par son Conseil de direction et ses membres. A priori, elle ne va pas changer. C'est celle qui permet le mieux de promouvoir l'économie et de garantir ses conditions-cadres. Je m'y recon nais pleinement.

Onex: le PLR va saisir la Cour des comptes

Conflit

Le parti demande que les juges analysent les tensions à la tête de la Commune.

Le PLR Onex a décidé de saisir la Cour des comptes afin qu'elle analyse le conflit qui secoue la Commune. Cette volonté a été annoncée mardi dans un communiqué de presse. Elle fait suite à l'article paru dans la «Tribune de Genève» lundi.

Comme nous le révélions dans nos colonnes, le secrétaire général, Alain Walder, a annoncé sa volonté de quitter son poste de manière anticipée en raison de mésententes et d'un manque d'écoute de la part d'une partie de l'Exécutif.

Selon nos sources, ce sont les relations entre le secrétaire général, une partie de l'administration et les deux nouvelles arrivées, la Verte Maryam Yunus Ebener et la PDC Anne Kleiner, qui sont problématiques. Deux hauts fonctionnaires sont d'ailleurs en arrêt maladie en raison de cette situation.

Ces tensions créent également des divergences de vues entre les deux nouvelles magistrats et la socialiste Carole-Anne Kast, à l'Exécutif de la commune depuis quatorze ans. Un coach a même été engagé afin d'améliorer la situation.

La section PLR d'Onex souligne que «par le passé, la Cour des comptes a mis en évidence des dysfonctionnements dans la gestion des ressources humaines de plusieurs communes. Elle dispose de l'expérience nécessaire pour établir les faits rapidement et apporter les réponses adéquates.» Le parti demande «que les faits relatés soient vérifiés et le cas échéant que des mesures correctives soient entreprises dans les meilleurs délais pour préserver le bon fonctionnement de la Commune ainsi que la santé de ses collaborateurs.»

L'Exécutif indique qu'il prend bonne note du fait que le PLR Onex entend saisir la Cour des comptes. Il précise: «Nous ne souhaitons pas prendre position par rapport à ce nouvel événement, cette question étant traitée à l'interne du Conseil administratif de manière collégiale». **CZH**

Ouverture d'un espace de réalité virtuelle à Confédération Centre

Loisirs

Le 1^{er} juillet, le public pourra se balader dans le Genève de 1850 et découvrir en septembre deux aventures immersives.

Un nouveau lieu de loisirs va s'ouvrir en deux temps au sein de Confédération Centre. Dès le premier juillet, l'expérience immersive en réalité virtuelle Genève 1850, présentée au Musée d'art et d'histoire en 2019, augmentée par l'introduction de nouveaux personnages, une nouvelle bande-son et deux minutes de contenus inédits, sera ouverte au public dans le Centre Dreamscape.

Au 1^{er} septembre, Dreamscape Immersive, la société de réalité virtuelle soutenue par les plus grands studios hollywoodiens, proposera deux aventures supplémentaires conçues par Dreamscape Immersive: Alien Zoo ainsi que DreamWorks Dragons Flight Academy - qui promettent frissons et magie d'une narration immersive multisensorielle. Par la suite, de nouvelles aventures seront régulièrement proposées.



Genève 1850 plonge les visiteurs au cœur du XIX^e siècle, à l'époque de la révolution fazyste. DR

«L'expérience Genève 1850 plonge les visiteurs au cœur du XIX^e siècle, à l'époque de la révolution fazyste. Les visiteurs, ac-

cueillis par le général Guillaume Henri Dufour, sont aux premières loges des bouleversements qui ont secoué la Cité de Calvin. L'his-

toire les mène du haut du Salève aux bords du Léman en passant par les ruelles de la Vieille-Ville, dans la Genève du fameux relief

Magnin de 1850 qui a servi de base au décor de l'aventure», détaille un communiqué de la société.

Vol à dos de dragon

«Alien Zoo transporte les visiteurs dans un zoo en orbite peuplé de toutes sortes de créatures aussi extraordinaires que merveilleuses, dont certaines sont dangereuses, mais toutes en voie d'extinction. Dès leur arrivée, les voyageurs peuvent jouer avec des créatures exotiques et majestueuses et unir leur force pour échapper de justesse au plus grand prédateur de la galaxie. DreamWorks Dragons Flight Academy met en scène une mission de sauvetage dans l'univers de la licence Dragons. À bord de sa monture volante, chaque participant va enfourcher un dragon et s'élaner en vol libre vers le Monde Caché pour sauver le village des envahisseurs, tout en essayant de ne pas mettre le feu à leur monde virtuel». Ces deux univers compléteront l'offre en septembre.

«Les centres Dreamscape sont des lieux où les gens créent des souvenirs inoubliables en explorant des mondes fantastiques

avec leurs amis et leur famille» se réjouit Walter Parkes, cofondateur et PDG de Dreamscape. «La genèse de Dreamscape est née à Genève, il est donc particulièrement significatif d'ouvrir ce centre à l'endroit où tout a commencé.»

Caecilia Charbonnier, cofondatrice de Dreamscape Immersive et de la Fondation Artanim précise qu'«après l'ouverture de quatre centres aux États-Unis et un à Dubaï, nous ouvrons le premier centre européen à Genève afin de nous rapprocher de notre pôle de développement technologique, là où l'aventure a commencé. Ce centre sera notre laboratoire. Le public genevois pourra y tester en primeur des nouvelles aventures et innovations technologiques.»

«Je suis très heureux de pouvoir soutenir ce projet et assurer que le premier Dreamscape en Europe ouvre ses portes à Genève, ce qui me semble pertinent pour une société dont la technologie mondialement connue a été inventée sur nos rives par nos entrepreneurs locaux» ajoute Adam Said, cofondateur et CEO d'ACE & Company. **Olivier Bot**